

## En 2016, Charles Michel va partir «on the road» pour vendre la Belgique

**Le Premier ministre Charles Michel va piloter de grands «road-shows» économiques à l'étranger pour y vendre la Belgique et y corriger l'image donnée après les alertes terroristes.**

**MARTIN BUXANT**

**O**n ne sait pas exactement où ni exactement quand, mais on sait à tout le moins que ça se fera dans le courant de l'année 2016.

Le Premier ministre Charles Michel a chargé un petit groupe d'experts – dont la coordination est assurée par le gouverneur de la Banque nationale, Jan Smets – de plancher sur une série de visites à caractère économique dans certains Etats étrangers.

L'idée est double: d'une part cibler les Etats à fort potentiel de croissance et/ou commercial (on évoque déjà les Etats-Unis et certains pays asiatiques), où les entreprises belges pourraient revenir avec des malles remplies de juteux contrats. C'est un peu le modèle que préfigurait la mission menée, avec le CD&V Kris Peeters, au Japon cette année. Le Premier ministre veut, entre autres, pouvoir vanter les innovations fiscales du «tax shift».

D'autre part, le Premier ministre veut, avec ces «road-shows», participer plus activement à corriger l'image de la Belgique à l'étranger – passablement écornée par les alertes terroristes à répétition de Verviers à Molenbeek en passant par le #BrusselsLockdown. De nombreux entrepreneurs belges à l'étranger ont en effet à répondre aux ques-

tions et interrogations de leurs contacts à ce sujet. Sillonner le monde aiderait à faire passer le message que la Belgique, c'est autre chose qu'une terre d'accueil où les candidats terroristes prospèrent en toute quiétude.

Plusieurs entrepreneurs francophones et flamands de renom seraient associés à la démarche. Ces «road-shows» à venir ne sont en tout cas pas sans rappeler ceux qu'avait montés le Premier ministre Guy Verhofstadt au début des années 2000, entre autres pour vendre, avec son ministre des Finances de l'époque Didier Reynders, les intérêts notionnels.

Reste à voir comment, cette année, les Régions vont prendre ce qui pourrait être interprété comme une tentative de marcher sur leurs plates-bandes.